

# L'ÉCHO

## DU CABINET DE LECTURE PAROISSIAL

DE MONTREAL,

PARAISANT LE 1<sup>er</sup> ET LE 3<sup>me</sup> JEUDI DE CHAQUE MOIS.

LE PROCHAIN NUMÉRO DE L'ÉCHO PARAITRA LE 20 DE CE MOIS.

Volume II.

Montréal, (Bas-Canada,) 6 Septembre 1860.

No. 17.

SOMMAIRE.—Chronique de la quinzaine.—L'esclavage dans l'antiquité, et son abolition par le Christianisme, par M. George Desbarats, membre du *Cercle Littéraire*. (fin.)—Lettre de Pie IX à Mgr. Baillargeon, administrateur du Diocèse de Québec.—Adresse des Dames Ursulines de Québec au Prince de Galles. Réponse.—Adresse de Son Honneur le Maire de Montréal au Prince. Réponse.—Adresse des citoyens de Montréal à Mgr. LaRocque. Réponse de Sa Grandeur.—Adresse de Son Honneur le Maire de St. Hyacinthe à Mgr. LaRocque. Réponse.—Où peut conduire la passion du jeu.—Propriété des Roses.—Le Castor.

### Chronique de la Quinzaine.

SOMMAIRE:—Une nouvelle Croisade.—Le *Journal de Dublin*.—Nouvelles de Naples.—Visite du Prince de Galles au Canada, son entrée à Québec.—Arrivée du Prince à Montréal.—Départ de Mgr. LaRocque pour le diocèse de St. Hyacinthe.—Avis de Mgr. l'Evêque de Montréal.

On a bien crié contre les guerres saintes du MOYEN-AGE, dans le siècle où nous sommes. Depuis cent ans, que de blâmes et de déclamations contre ces manifestations sublimes de la foi chrétienne ! Les uns calculaient les victimes ; les autres les sommes dépensées et perdues ; d'autres déploraient les idées au nom desquelles ces expéditions ont été faites. Tandis que depuis ces temps-là l'Europe, avec une population décuplée, ayant définitivement écrasé l'antagonisme redoutable et acharné du monde oriental, a conquis, dans l'univers entier, une influence et une supériorité incontestables.

C'est là que se trouvent les temps héroïques des peuples chrétiens et la source de toute leur grandeur.

La gloire insigne que les Martyrs ont conquis pour toute l'Eglise, les peuples modernes l'ont conquis comme peuples, dans les grandes expéditions de l'ORIENT et dans ces grandes effusions du sang chrétien.

Notre Seigneur a fondé son Eglise sur le Calvaire ; l'Eglise a conquis ses glorieuses destinées avec ses martyrs ; et, à leur tour, les populations de l'Europe se sont élevées à la dignité de nations chrétiennes par le *baptême de sang* des Croisades.

Or, dans ce moment, quel est donc le chrétien, l'homme civilisé qui ne fasse des vœux pour une expédition qui, par les circonstances, les motifs, le but, est une véritable croisade.

Chrétiens ! l'on arrose du sang des disciples du Sauveur tous ces lieux témoins de sa mission divine sur la terre !

Hommes civilisés ! ce sont vos frères qu'on immole, que l'on retient en esclavage, que l'on insulte dans leurs femmes et leurs enfants !

Que pensez-vous ? Allez-vous laisser périr des cent milliers de chrétiens, des cent milliers d'âmes, coupables d'avoir les mêmes idées et les mêmes espérances que vous ?

Voilà le cri qui retentit dans tous les cœurs et qui a fait acclamer avec tant d'enthousiasme les déterminations de la France.

Le retour des mêmes horreurs et des mêmes abominations amène le retour des mêmes indignations et des mêmes réclamations dans le fond des âmes chrétiennes et civilisées.

Fasse le ciel qu'il amène le retour de la même foi, du même dévouement et de la même énergie !

Nous avons salué avec bonheur le réveil de l'Espagne et son intrépidité dans les champs de l'Afrique ; qu'il nous soit permis de saluer la France et ses nouvelles espérances ; c'est ainsi que le *Journal de Dublin* en parle.

“ FRANCE, AU SECOURS !

“ Ils sont enfin partis.

Les légions de la France poursuivent leur course sur les eaux bleues de la Méditerranée ! Une fois de plus, de braves soldats de la Croix vont fouler sous leurs pieds la terre de la Palestine !

Une fois de plus, l'étoile de l'espérance, perçant les ténèbres d'une longue nuit, va briller aux regards des pauvres victimes chrétiennes de l'Orient.

La France est l'épée du Christianisme : quand la Croix est outragée, Dieu veut aussi quelque fois que l'épée châtie l'outrage.

C'est à la France que l'œuvre est confiée ; et c'est un signe éclatant de cette mission héréditaire et de cette vocation sublime qu'en ce moment, tous en France, impérialistes, orléanistes, légitimistes ou républicains, gens qui sont contraires sur tout le reste, louent